

La Maison des sciences et des techniques

Huguette Guilhaumon

Numéro 26, hiver 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18447ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Guilhaumon, H. (1985). La Maison des sciences et des techniques. *Continuité*, (26), 7–7.

LA MAISON DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

La Maison des sciences et des techniques de Montréal est «destinée à promouvoir la culture scientifique et technique, et à faire connaître les sciences et les techniques ainsi que leurs incidences économiques, sociales, culturelles et environnementales.» Comme l'indique la Loi 62 créant la Société de la Maison, l'établissement sera amené à poursuivre plusieurs objectifs, notamment, celui de «favoriser, dans l'exercice de ses activités, une approche fondée sur la participation et l'interaction, en utilisant notamment les technologies nouvelles de communication».

LA NOTION DE PATRIMOINE

L'objectif premier de la Maison n'est donc pas de collectionner des objets de grande valeur historique ou encore d'étudier exclusivement l'histoire des sciences et des techniques du Québec. La Loi ne laisse planer aucun doute sur l'orientation de l'institution: elle sera populaire, moderne et s'inspirera davantage de la philosophie des «centres des sciences» que de celle des musées des sciences à proprement parler.

Toutefois, répondre à la question posée par la revue *Continuité*, soit «la Maison mettra-t-elle en valeur le patrimoine scientifique?», nécessite qu'on s'attarde sur les objectifs de la Maison et qu'on approfondisse davantage la notion de patrimoine.

Dans son rapport déposé en janvier 1980, le Groupe de travail de muséologie scientifique, présidé par monsieur Fernand Séguin, définit le patrimoine scientifique et technique comme un ensemble d'œuvres, de réalisations et de concepts, propres à composer une mémoire collective. Le groupe distingue aussi la mission de la Maison des sciences et des techniques et les objectifs à poursuivre pour préserver le patrimoine scientifique québécois. Cette préservation s'appuie, notamment, sur la création d'une collection d'envergure nationale. «De telles tâches ne peuvent être assumées par un musée qui mettrait l'accent sur la vulgarisation.» Le groupe de travail estime que seuls le gouvernement ou encore des institutions publiques et privées d'enseignement ou de recherche peuvent relever un tel défi.

C'est ici que se glisse le plus souvent un malentendu. En effet, certains associent le patrimoine à un ensemble de collections alors que d'autres le considèrent comme étant constitué d'objets ou d'artefacts qui ne sont pas nécessairement réunis selon une méthode scientifique.

UN CENTRE D'ANIMATION

Il va de soi que la Maison utilisera le plus possible des réalisations québécoises, tant modernes qu'anciennes, pour illustrer les thèmes qu'elle abordera.

Par ailleurs, il nous apparaît peu souhaitable que cette nouvelle institution dédouble les efforts des musées régionaux déjà engagés dans une démarche muséologique plus traditionnelle. On sait que depuis plusieurs années, une dizaine de musées spécialisés ont accueilli des collections ou encore, en ont constitué et complété d'autres. Un manque permanent de ressources ne leur a pas permis, jusqu'à maintenant, d'exploiter au mieux ces collections.

Loin de les dédoubler, la Maison devrait appuyer leurs activités de recherche et le gouver-

confier à d'autres musées régionaux spécialisés.

La muséologie scientifique et technique a évolué de façon telle depuis dix ans que les différences entre les centres des sciences et les musées des sciences sont de plus en plus ténues. Nombres de collections de sciences naturelles sont à l'origine de grands et petits centres des sciences modernes et elles sont toujours exploitées. De même, un nombre tout aussi imposant de musées de collections, tant en Europe qu'en Amérique, a choisi d'accorder la priorité à la fonction d'animation.



La Maison des sciences et des techniques «... s'inspirera davantage de la philosophie des centres des sciences...» Ci-haut: au Centre des sciences de l'Ontario; à droite: à l'Exploratorium de San Francisco.

nement pourrait augmenter sa contribution. En effet, grâce aux réalisations des musées régionaux, la Maison des sciences et des techniques pourrait s'enrichir d'expositions temporaires de grande qualité.

Il est aussi possible d'envisager des modes de collaboration qui laisseraient aux régions une grande latitude d'expression et de création et qui, par ailleurs, permettraient à la Maison de mieux jouer son rôle de vulgarisation. De plus, sans assumer l'ensemble des fonctions et des objectifs des musées des sciences, la Maison pourrait, soit accueillir des collections qui lui seraient prêtées ou léguées, soit les héberger ou encore les



Rien n'est figé. Comme tout autre équipement culturel, la Maison des sciences et des techniques tentera de répondre le plus adéquatement possible aux besoins de ses publics, tout en respectant la mission qui est sienne. ■

Huguette Guilhaumon

Recherchiste pour la future Maison des sciences et des techniques de Montréal.